

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Avril Mai 2014 : N°244

La bouche ouverte



"Ce qui est formidable entre nous bénévoles et les salariés c'est la symbiose qui existe entre nous..."
Denis, vice-pdt des "Eaux Vives" à Nantes..

"Les EAUX VIVES" à Nantes : la parole à Philippe, Denis, Lambert, Helyett...

La parole à Philippe, président des "Eaux Vives".

BàO : Lors d'une réunion de l'équipe de région dans les locaux de la "Halte de Nuit 44" j'ai profité d'être sur place pour interviewer divers intervenants de ce groupe d'Emmaüs. Philippe Plessis, aujourd'hui tu es le président des "Eaux Vives", depuis quand cette association existe-t-elle ?

Philippe : C'est une vieille histoire qui débute d'une action très simple ; en 1976 ce sont des sœurs qui ont créé un centre d'accueil "Le club des petits Sarrazins". Depuis nous nous sommes agrandis. En 2016 nous envisageons de fêter les 40 ans.

BàO : Cela fait un an que vous avez rejoint la Branche 2 d'Emmaüs France (action sociale et logement), comment votre intégration s'est-elle effectuée ?

Philippe : Bien, nous avons des contacts avec Suzanne Labrousse présidente de SOS Familles de Saint Nazaire et nous connaissons bien la communauté de Bouguenais et Denis Aftalion s'est investi à Emmaüs en rejoignant l'équipe de région.

BàO : Quel est votre statut juridique ?

Philippe : Nous sommes une association loi 1901. Depuis notre intégration, tous nos comptes rendus de C.A. sont envoyés à Emmaüs France.

BàO : Toutes les personnes intervenant aux Eaux Vives siègent dans le C.A. ?

Philippe : Non, pour l'instant ce ne sont que les bénévoles. Nous envisageons d'inviter lors des C.A. des représentants du personnel et peut-être des usagers.

BàO : Combien de personnel avez-vous aux Eaux Vives ?

Philippe : 80 salariés et 85 bénévoles. Pour nous le chantier bénévole est important, pour les soutenir dans leur engagement nous avons créé une commission, cela va de leur accueil à leur motivation ainsi que leurs actions. C'est nouveau, nous avons recensé tous les bénévoles intervenant dans tous nos lieux d'accueil.

BàO : La sécurité dans toutes vos structures, comment cela se passe-t-il ?

Philippe : Dans toutes nos structures, nous avons recensé ce problème et nous avons avancé dans cette démarche.

2 BàO : Vu la multitude de locaux, êtes vous

propriétaires ?

Philippe : Non, certains nous appartiennent et d'autres sont en location à un bailleur social, par exemple à Savenay nous sommes locataires d'une ancienne gendarmerie. Nous avons aussi des locaux mis à notre disposition par la mairie de Nantes.

BàO : Comment financez-vous tout cela ?

Philippe : Nous sommes financés à 85% par l'Etat, un peu par le Conseil Général ainsi que les redevances des usagers au titre de leur loyer et vien-

LES EAUX VIVES, c'est quoi, c'est qui ?

L'association Loi 1901 "Les Eaux Vives", est entrée depuis un an dans la grande famille d'Emmaüs. Des femmes et des hommes se sont investis depuis 1976 auprès des personnes en difficulté : leur engagement est de lutter contre toute forme d'exclusion.

Durant ces années, cette association a œuvré auprès des plus démunis en leur proposant des services correspondant à leurs conditions. Au fil du temps, les bénévoles et employés ont développé "un savoir faire et un savoir être" pour répondre aux situations de chaque personne en difficulté.

Accueil, hébergement et insertion sont mis en œuvre pour le besoin des personnes en difficultés sociales ou psychologiques.

L'association est adhérente à la fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (FNARS), à l'union régionale des institutions et organismes privés sanitaires et sociaux (URIOPSS), à l'union régionale des organismes de formation (UROF) et au groupe Alerte. Elle participe activement à la Veille Sociale 44 et contribue, avec ses partenaires locaux, à faire évoluer les politiques en matière de lutte contre l'exclusion.

Cette association est gérée par un bureau :

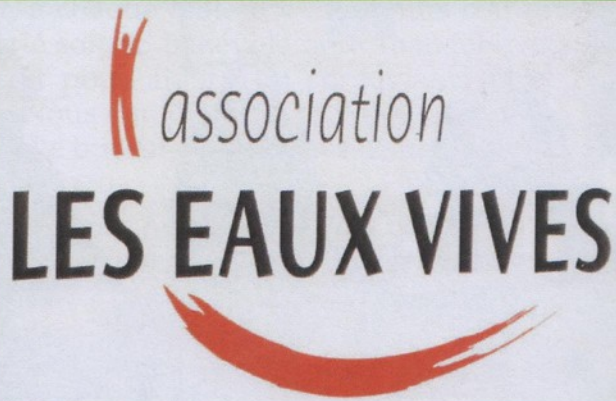
Président : Philippe PLESSIS

Vice-président : Denis AFTALION

Trésorier : Michel AUDOIN

Secrétaire : Christian CERNE

L'Administration et la comptabilité des établissements sont regroupés au Sillon de Bretagne 8
Avenue des Thébaudières - 44800 Saint-Herblain.



nent en complément les repas du restaurant Claire Fontaine.

BàO : Combien coûte un repas dans votre restaurant solidaire "La Claire Fontaine" ?

Philippe : Le repas est servi par des bénévoles, son prix est de 1,65 €. A la fin du repas les personnes accueillies peuvent prendre un café pour 0,50 €.

BàO : J'ai parlé avec des étudiants qui tiennent ponctuellement le bar où il n'est pas servi d'alcool. Vous ne craignez pas de perdre des subventions avec les diverses prises de position d'Emmaüs ?

LES EAUX VIVES, comment ça marche ?

"Les Eaux Vives" c'est quatre pôles :

- **Accueil d'urgence dans Nantes Métropole :** La Claire Fontaine, Halte de Nuit 44, CHU 24 Bis, CHRS Le Val et StudiOvives.
- **Hébergements et logements :** Les Mésanges à Savenay, Le Rocher à Savenay, Les 2 Vallées 44 à Savenay, Les 2 Vallées 35 à Redon, Le Coteau Nord Loire.
- **Etrangers :** CADA (Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile) Les 3 Rivières à Blain-Avessac, STARIP 44 (Service Temporaire Accueil pour le Relogement & Insertion Professionnelle), CIP Réfugiés (Conseiller d'Insertion Professionnelle pour réfugiés) Nantes Métropole et Saint Nazaire, RELOGIP (Hébergements Régularisés) Nantes Métropole et Saint Nazaire.
- **Insertion et Mobilité :** MOBIL'ACTIF (Mise à disposition de véhicules 2 à 4 roues) NOZAY - DERVAL - BLAIN - CHATEAUBRIANT, MOBIL'AT (Garage Solidaire) CHATEAUBRIANT.

L'importance de l'implication des bénévoles et des salariés dans les quatre pôles des "Eaux Vives", permet de répondre le mieux possible aux problèmes des personnes en difficulté.

Philippe : Non, cela nous va très bien de plus cela correspond à notre engagement. Mais dans la branche 2 nous ne sommes pas les seuls à avoir des subventions extérieures à Emmaüs...

La parole à Denis, vice-président des "Eaux Vives".

BàO : Denis Aftalion, tu t'es investi dans l'équipe de la région Emmaüs Pays de Loire - Poitou Charentes, depuis quand es-tu bénévole aux "Eaux Vives" ?

Denis : Je suis entré aux "Eaux Vives" en 2009.

BàO : Peux-tu me dire ce qui t'a poussé à t'investir dans cette association ?

Denis : En 2009 je travaillais encore dans l'industrie. Lors de mes déplacements j'étais toujours surpris par les gars qui faisaient la manche dans la rue. J'étais mal à l'aise par rapport à eux, je me sentais privilégié. Donc suite à cette approche j'ai désiré m'investir auprès de ces gens par le biais de l'association "Eaux Vives". Je suis arrivé tout de suite à la "Halte de nuit 44".

BàO : Parle nous de la Halte de nuit ?

Denis : C'est un lieu où l'on accueille tous les soirs des personnes pour passer la nuit hors de la rue. Tous les jours, les deux salariés et deux ou trois bénévoles arrivent vers 19 h 30 pour préparer juste avant l'arrivée des personnes accueillies, la collation du soir. À 20 heures elles arrivent et après une nuit de repos à 7 heures elles repartent.

BàO : Vous ne faites que les accueillir ?

Denis : Non, nous sommes là aussi pour parler avec elles lorsque le besoin se fait sentir, de présenter l'accueil pour les nouveaux arrivants et aussi de faire des jeux avec eux...

BàO : Comment arrivent-ils à la Halte ?

Denis : En principe nous devons accueillir toute personne frappant à la porte de la Halte de nuit. Mais c'est un peu plus compliqué car sur Nantes il y a un SIAO (Service d'orientation avec le 115) qui gère déjà les demandes. Les gens peuvent arriver par les maraudes ou la suggestion du 115. D'autres nous arrivent spontanément ayant eu des infos dans la rue.

BàO : Combien de temps restent-ils à la Halte ?

Denis : Ils peuvent revenir 6 nuits d'affilée, ensuite il y a une commission qui étudie leur situation et décide s'ils peuvent rester.

BàO : Ce n'est qu'un accueil de nuit. Le matin où vont-ils ?

Denis : Le matin, avant de partir, ils prennent une collation puis nous quittent à 7 h. Après, dans la journée ils vont de centre d'accueil en cen-

tre d'accueil. Pour certains nous les retrouvons à "La Claire Fontaine" pour un accueil de jour où ils pourront prendre un repas et avoir un suivi avec des salariés, entre autre Thierry chef de service de "La Claire Fontaine".

BàO : *La réunion de l'équipe de région étant terminée nous sommes allés manger avec ces gens qui vivent dans la galère. Dans la salle de repas, à "La Claire Fontaine" qui se situe Quai de la Fosse, il y règne une convivialité entre ces*

gens en difficulté. Ils nous ont accueillis avec de grands sourires, certains souhaitaient nous dire bonjour personnellement, j'ai remarqué lors du repas qu'ils y avaient un apaisement, ils étaient là dans un havre de paix. Quel est votre rôle de bénévole auprès d'eux ?

Denis : C'est une rencontre ordinaire par opposition aux salariés qui ont un rôle social, certains font de l'orientation. Les accueillis ont souvent besoin de parler avec nous et cela peut les détendre mais lorsqu'ils nous demandent des solutions à leurs problèmes alors nous les orientons vers les salariés dont c'est le rôle.

BàO : *A la Halte, comment les nuits se passent-elles ?*

Denis : Ils sont 20 à se reposer sur des lits de type chaise longue qui sont assez confortables. Cela fait une grande chambrée, avec ceux qui ronflent, ceux qui se lèvent pour aller aux toilettes... Ce n'est pas facile de dormir ! Certains soirs tout se passe bien mais les nuits où l'alcool est présent alors... Il y a interdiction de boire à la Halte, à l'accueil du soir nous leur demandons de déposer leur bouteille d'alcool à l'entrée, mais certains durant la nuit nous réclament leur bouteille et sortent dehors pour boire. Contrairement au 115 ils peuvent sortir la nuit alors... Nous sommes dans les valeurs d'Emmaüs avec l'accueil inconditionnel. Mais nous leur demandons le respect l'un envers l'autre.

BàO : *Aux "Eaux Vives" il y a des salariés et des bénévoles, comment cela se passe entre vous ?*

Denis : Je voulais en parler car on ne peut pas parler des "Eaux Vives" sans parler des accueillants. Ce qui est formidable entre nous bénévoles et les salariés c'est la symbiose qui existe entre nous : C'est formidable ! Malgré nos rôles bien spécifiques nous travaillons avec le même objectif : "Aider les personnes en souffrance et en difficulté". Nous adhérons pleinement à Emmaüs : "Servir premier le plus souffrant".

BàO : *Que vous a apporté l'affiliation à Emmaüs ?*

Denis : Il y a plein de raisons pour lesquelles nous souhaitons nous rapprocher de ce mouvement. Emmaüs. Pour nous c'est : ne pas rester tout



Une partie de l'Equipe Régionale Emmaüs, en réunion aux Eaux Vives le même jour...

seul dans notre coin, accéder à des compétences indispensables et en terme de réflexion sur nos actions en rencontrant d'autres groupes Emmaüs. Nous commençons à voir les résultats de cet engagement. Pour nous c'est un grand bien.

La parole à Lambert, directeur du pôle "Accueil d'urgence".

BàO : *Lambert, peux-tu expliquer ton rôle dans les "Eaux Vives" ?*

Lambert : Je suis directeur du "Pôle Accueil d'Urgence" qui regroupe les structures de l'urgence sociale des "Eaux Vives" à Nantes. Accueil de jour, Accueil de nuit, Centre d'accueil d'urgence mais également un CHRS proche de l'urgence.

BàO : *Les personnes que vous accueillez restent combien de temps ?*

Lambert : Pour certains une nuit, d'autres quelques jours ou bien quelques mois en attente de solutions.

BàO : *Pour les solutions pérennes c'est ton pôle qui s'en occupe ?*

Lambert : C'est le CHRS qui s'occupe des gens qui ne peuvent pas vivre en logement et qui les suit pour leur permettre un retour en situation normale. Pour certains ce sera un logement adapté... On peut-être en appartement et ne pas savoir vivre en appartement.

BàO : *Les personnes accueillies, d'où viennent-elles ?*

Lambert : La moitié des gens qui viennent ici à "La Claire Fontaine" sont dans la rue, l'autre moitié en appartement mais ayant connu des aléas dans leur vie. Pour les autres structures, ils sont sans domicile fixe.

BàO : *Au restaurant "La Claire Fontaine" comment suivez-vous les gens ?*

Lambert : Pour nous c'est un accueil de jour, à chaque table il y a toujours soit un salarié soit un bénévole pour manger avec eux et pour aider à la convivialité entre eux. Nous voulons faire le "Manger ensemble". Le but est de tisser des liens entre eux et avec nous.

BàO : *Cela fait un an que vous êtes à Emmaüs. Pour vous quel changement ?*

Lambert : C'est d'abord un renforcement de notre dynamique où l'usager est une personne qui porte des valeurs en devenant par la suite un accueillant. C'est un projet que nous portons en nous et que nous construisons avec eux. Emmaüs nous aide à porter notre projet et nous apporte un savoir faire, la parole de l'Abbé Pierre nous encourage et nous engage. Au restaurant il se passe autre chose que de manger, ils peuvent rester toute l'après midi, il y a des ateliers d'expression, des sorties culturelles. Il faut qu'ils reprennent l'estime d'eux-mêmes. Cet après midi il y a sur le Quai de la Fosse un atelier d'expression, là ils écrivent une pièce de théâtre avec en projet éventuellement de la jouer. Nous avons aussi un éducateur et une infirmière diplômée pour aider les personnes dans leurs démarches, les mettre en lien avec les référents sociaux. Nous sommes, à "La Claire Fontaine", le sas entre la rue et une réinsertion.

La parole à Helyett, bénévole à "La Claire Fontaine".

BàO : *Helyett quel est ton rôle aux "Eaux Vives" ?*

Helyett : Je suis bénévole à "La Claire Fontaine" et aussi à la "Halte de Nuit 44". À "La Claire Fontaine" j'y suis depuis 1997.

BàO : *Qu'est ce qui t'a amenée dans cet engagement ?*

Helyett : J'ai toujours œuvré dans des associa-



tions depuis toujours je me suis engagée comme mes parents dans le militantisme. Mes enfants n'étant plus à l'école où j'étais engagée il me fallait trouver autre chose. Un ami était déjà engagé dans une association "Les Eaux Vives". Il me dit : "Viens donc à La Claire Fontaine", donc je l'ai suivi.

BàO : *Tu arrives là comme bénévole, que fais-tu ?*

Helyett : Lorsque j'ai débuté comme bénévole de base il n'y avait pas beaucoup de salariés, je faisais la cuisine, nous étions avec des religieuses. Le matin nous arrivons à 10 heures jusqu'à 16 heures. Le matin nous les accueillons, nous parlons avec eux autour d'un café (50 centimes le café) mais quelquefois ils sont désargentés alors...

BàO : *Aujourd'hui, quel est ton rôle ?*

Helyett : Depuis quelques années il ont mis un responsable de jour qui réalise le planning des bénévoles. Je suis responsable de jour mais je ne suis pas la cheftaine, nous sommes une équipe et tout le monde sait ce qu'il doit faire. Nous leur servons des repas consistants qui leur permettent de tenir jusqu'au lendemain si le soir ils ne mangent pas. Le fait que nous les servons les valorise.

BàO : *Votre action c'est de leur permettre d'avoir au moins un repas par jour. Votre rôle s'arrête-t-il là ?*

Helyett : Non, nous sommes là aussi pour les écouter et les orienter vers les salariés si nécessaire. C'est souvent que nous avons de longues discussions avec eux, nous avons des gens instruits comme un prof de math... Ces discussions sont pour nous fortes et intéressantes, ce sont des personnes attachantes. Tant que j'aurai la santé je continuerai dans cette voie et puis si j'arrêtais cela me manquerait.



*Interviews réalisées par
Jean Claude Duverger*

Perle de Vie : numéro 13 !

"Un amour pour toute la vie !" par Alain Vandesbosch, compagnon à Emmaüs Peupins, et son épouse Chantal.

Fin juillet 2013 ! Je rencontre Alain revenu de vacances : "Au fait, on a fait un journal avec Chantal pendant nos vacances à la mer, c'est pour faire un livre... !"

Un livre... C'est l'expression employée par les compagnes et des compagnons pour parler de ces Perles de Vie dont voici la treizième... Comme à chaque aventure « Perle de Vie », il faut s'adapter. Chantal et Alain restent bien discrets sur leurs origines... leurs jeunesse... Dont acte ! Par contre ils ont plein le coeur de leur rencontre et c'est de leur histoire d'amour qu'il va s'agir principalement dans ces pages. Je pense profondément que notre sens de l'humain prend source dans cette capacité à rebondir - résilience diront certains - dans cette capacité à croire qu'une histoire d'amour est toujours possible... Chantal et Alain, vous en êtes une preuve vivante... *Georges, le "nègre" de service !* (extrait 4ème de couverture)

La préface (extraits) :

Alain, j'apprécie la franchise avec laquelle tu parles de toi. Tu sais repérer ce qui te fait du bien: comme par exemple lorsque tu travailles au grand air, au débroussaillage ou sur la presse à cartons et à plastique. De même, tu fais volontiers du sport lorsqu'on te le propose... Et bien sûr, tout cela en «te donnant toujours à fond».

En même temps, tu arrives à parler de tes fragilités avec simplicité, comme celles qui t'amènent parfois à demander de l'aide. Tu sais que tu peux en obtenir au Centre Médico Psychologique quand tu discutes avec «d'autres des soucis que tu as dans la tête». Tu dis aussi que quand «tu pêtes les plombs», tu as besoin qu'on «t'aide à te remettre dans le chemin droit»...

Quelle belle histoire d'amour que celle que tu partages avec Chantal. J'ai été témoin de la construction progressive de votre couple et de votre projet de mariage. Vous aviez chacun à coeur d'écouter les conseils des personnes qui vous accompagnent, capables d'accepter vos limites dans la mesure où vous vous sentiez reconnus.

Chantal, j'aime la manière dont tu parles de vos vacances au bord de la mer. J'ai même le sentiment

que tu nous donnes une leçon de sagesse en nous montrant combien tu goûtes chaque moment passé. J'ai l'impression que tu as, comme on récolte les coquillages, fait toute cette provision de petits bonheurs qui vont te tenir chaud au coeur jusqu'à l'année prochaine...

Véronique ARRU, ancienne responsable à Emmaüs Le Peux.

Alain raconte :

Chantal, je l'ai rencontrée au Centre de Jour de Bressuire. Comment je l'ai rencontrée ? Tous les jeudis soir, je faisais du sport au Centre de Jour. C'est là que j'ai vu Chantal dans son coin, toute seule. Elle venait pas au sport, elle attendait son chauffeur de taxi qui la ramenait chez elle au foyer de St Pierre du Chemin. Laurent l'infirmier il m'a dit : «Ca y est, t'as eu un coup de foudre !» J'ai dit : «Oui, j'ai un coup de foudre» et Chantal aussi elle m'a dit : «Je sais, je t'ai vu...» On s'est cachés un certain temps, Laurent savait pas que je sortais avec elle... (à suivre)

Un amour pour toute la vie

par Alain et Chantal Vandesbosch



Le titre, on a choisi : « Un amour pour toute la vie », parce qu'on a envie que ça continue, pour être toujours ensemble...

Collection Perle de Vie Mars 2014

Pour recevoir ce journal :

De Bouches à Oreilles vous intéresse ?

Pas de problème ! Contact :

Georges SOURIAU

tél 0633764931

mail : gsouriau@orange.fr

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs Peupins
79140 LE PIN

Commander PERLE DE VIE à Georges SOURIAU 15 Rue de la Chapelle Emmaüs Peupins 79140 LE PIN. Tél 0633764931

Chèque à l'ordre Emmaüs Peupins : 3€ l'exemplaire port compris.

Ateliers du Bocage.

"Je ne crois pas que l'on rentre par hasard aux Ateliers du Bocage !"

Rappelez-vous... Sur le BâO de novembre-décembre 2013, Bernard Arru relatait les évolutions de ce Groupe Emmaüs de la Branche III, Economie Solidaire et Insertion. Environ 250 salariés sont concernés !

Pour répondre aux obligations du temps, la "gouvernance" des ADB s'est transformée pour passer du statut associatif au statut de SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif). Ceci à partir de fin janvier 2014.

Ce statut a permis aux ADB de s'ouvrir à de nombreux associés : fondateurs, bénévoles, salariés, collectivités, partenaires économiques et investisseurs, groupes Emmaüs, permettant de retrouver des fonds propres par les souscriptions versées par chaque sociétaire. Il contribue enfin à mieux gérer les niveaux de responsabilité entre les administrateurs et la direction.

Ci-dessous, nous donnons la parole à Yvan TESSIER, salarié aux ADB depuis 13 ans et nouvel élu au Conseil de Surveillance. Nous avons remarqué sa "profession de foi" lors de l'AG des ADB (voir photos ci-dessous). Yvan exprime sa motivation pour intégrer le sociétariat et plus particulièrement le Conseil de Surveillance des ADB.

Yvan nous a bien dit qu'il ne s'exprimait ici qu'en son nom.



La personne humaine au centre des intérêts de l'entreprise.

"Je suis né en 1965, et je suis actuellement référent technique pour les activités de la téléphonie.

Je ne crois pas que l'on rentre par hasard aux ADB, pour moi ce fut en 2001.

A cette époque je croyais fortement que nous pouvions mettre au centre des intérêts de l'entreprise la personne humaine.

Cela n'a toujours pas été facile ; continuer à accueillir des personnes avec des activités fragilisées par la rentabilité, n'est pas simple.

Mais c'est aussi cela l'économie solidaire, accepter parfois de perdre de l'argent sur un

travail et savoir l'équilibrer financièrement avec un autre.

Ce jeu d'équilibre entre l'économie et l'insertion est aujourd'hui tourmenté par des perspectives de pérennité des emplois incertaine.

C'est aussi pour cela, que je ne crois pas non plus que l'on reste par hasard aux Ateliers du Bocage et aujourd'hui j'ai fait mon choix de continuer à apporter ma pierre à l'entreprise au travers du Conseil de Surveillance.

Je crois beaucoup dans notre capital humain et à ses ressources, pour relever de nouveaux défis dans un projet d'entreprise qui nous ressemble.

Et si on ne peut pas changer le monde, alors nous pourrions le refaire ?...." Yvan TESSIER



Dessine-moi un métier !

TV Vendée aux Essarts

Laurent le cuistot sur la sellette.

C'est avec plaisir que nous reprenons ci-dessous l'essentiel de la discussion-interview reprise à partir de la vidéo transmise par la communauté Emmaüs des Essarts : http://www.tvvendee.fr/dessine-moi-un-metier/compagnon-d-emmaus_21022014
Alix est la journaliste chargée de l'émission "Dessine-moi un métier"...

Alix : Bonjour Laurent

Laurent : Bonjour Alix

Alix : Tout le monde est à table ! Il est pas l'heure de déjeuner !

Laurent : Non, il est 10h, c'est une petite coupure. Ils ont un quart d'heure à peu près, histoire de se réchauffer un peu...

Alix : Une pause où tu leur sers un petit en-cas !

Laurent : Café... brioche... Il fut un temps où on leur mettait beaucoup plus à manger. On a essayé de restreindre un peu...

Alix : Parce que vous preniez du poids ?

Laurent : On prenait tous du poids ! Parole d'expert !

Alix : Laurent, ça fait combien de temps que tu es au sein de la communauté ?

Laurent : 7 ans aux Essarts. Sinon, en plusieurs communautés, ça va faire un peu plus de 22 ans.

Alix : Qu'est-ce qui fait que toi, tu t'es retrouvé un jour à avoir besoin d'Emmaüs ?

Laurent : La peur de la solitude. Peur de faire une connerie, de glisser quand tu te retrouves comme ça tout seul... Quand tout a été géré par la famille et que du jour au lendemain, faut que tu te débrouilles ? J'ai eu un appartement pendant quelque temps, un studio, et je me sentais pas capable d'assumer tout ça... Je suis pas cuisinier de métier ! J'ai fait aucune formation...

Alix : Tu travailles au feeling ?

Laurent : Au feeling... C'est plus à l'instinct. Je suis gourmet et gourmand !

Alix : Ça aide ! Tu fais à manger pour combien de personnes ?

Laurent : 40 personnes à peu près, matin, midi et soir, 7 jours sur 7.

Alix : Et tu es tout seul !

Laurent : J'ai un collègue... on travaille un jour sur deux et on a un we de permanence chacun à effectuer.

Alix : Tu as un rôle super important !

Laurent : On a tous un rôle important ! Si les autres étaient pas là pour travailler sur le chantier, j'aurais pas de boulot en cuisine ! On s'entr'aide tous. C'est



Marion stagiaire ESF, Laurent le cuistot, Alix journaliste TV VENDEE et Marjeta la Chef de la vaisselle et du ménage !

grâce à leur travail qu'on a le budget qui nous permet d'acheter la nourriture, qui permet de faire tourner la maison, tout ce qui est factures... entretien des camions...

Alix : Parce que vous n'avez aucune subvention ?

Laurent : Du tout ! De l'extérieur non.

Alix : C'est votre travail qui fait vivre la communauté. Tu es fier quelque part d'appartenir à cette communauté ?

Laurent : Très fier...

Alix : Les compagnons n'ont pas un statut de salarié, de travailleur indépendant... Ça veut dire quoi ?

Laurent : On n'a pas de salaire, pas de feuille de paye. On a une allocation hebdomadaire qui est de 51€. Plus 114€ qui sont versés tous les mois pour les vacances. On est nourris, logés, blanchis, pris en charge pour tout ce qui est médical. C'est quand même appréciable.

Alix : Tu y mets du cœur à faire tes petits plats...

Laurent : C'est comme ça qu'on fait plaisir !

Alix : Et puis c'est gratifiant ! Est-ce que tu te sens coupé du monde et de la société ou au contraire intégré ?

Laurent : Je me sens intégré, c'est pas comme si on était dans une forteresse où on voyait jamais personne ! De temps en temps y'a des journées portes ouvertes à la communauté où les gens viennent visi-

ter. Beaucoup découvrent. Ils ne pensent pas qu'Emmaüs, c'est comme ça que ça se passe. Surpris... De la pauvreté mais pas la misère.

Alix : *Comment les gens voient Emmaüs ?*

Laurent : Beaucoup de gens qui en parlent ne connaissent pas. Y'en a certains, à les écouter, on est tous des repris de justice, on a tous fait les pires atrocités, mais c'est des gens qui ne connaissent pas le truc ! D'où l'utilité de faire de temps en temps des portes ouvertes qui leur permettent de discuter avec les compagnons autrement que pendant le travail. Ils se rendent compte qu'en fait, on est des gens normaux, on n'a jamais mordu personne, on les a toujours bien accueillis. Ils sont surpris de nous voir dans ce sens là ! Ils reviennent après plus volontiers... Certains deviennent bénévoles alors qu'avant, ils n'y auraient jamais pensé, ou osé, de peur de se retrouver avec des gens bizarres, des malfrats, des violents... "Non non, vous inquiétez pas madame, je mords pas !"

Alix : *Tu te sens libre ici ?*

Laurent : Ah oui, tout à fait. Déjà un compagnon, il a pas de contrat. Tu repars quand tu veux. Moi par exemple à midi, ça se passe mal, j'ai décidé de partir ce soir, je pars ce soir. On me donne les 4 sous que j'ai de côté et je pars.

Alix : *Ce qui veut dire qu'on peut aussi te mettre dehors ?*

Laurent : Tout à fait. Mais faut vraiment que le compagnon ait fait fort ! C'est déjà arrivé et c'était nécessaire !

Alix : *Ton studio est juste en face !*

Laurent : Juste la rue à traverser.

Alix : *Ouh... ambiance léopard.*

Laurent : Ça fait un peu plus de 20 m² avec la salle de bain. Chaque compagnon décore son intérieur comme il



l'entend...

Alix : *C'est quoi les règles de base à respecter ici ?*

Laurent : C'est déjà respecter tout le monde, quel qu'il soit, quelle que soit sa religion...

Alix : *Finalement, il y a une plus grande ouverture d'esprit, une plus grande tolérance dans une communauté qu'en dehors...*

Laurent : C'est ça, t'as plusieurs nationalités et tout se passe bien... Y'a des Georgiens, des Albanais, des Arméniens, y'a des Français, y'a

des Canadiens...

Alix : *Et les gens sont curieux les uns des autres ? T'as posé des questions à Marietta qui t'aide à la cuisine ?*

Laurent : Oui, sur sa vie... en ce qui me concerne, ça tourne autour de la cuisine... Aussi par rapport à sa vie, ce qu'elle faisait avant... comment ça se passait rapport à la famille... La culture est différente, y'a des choses qui nous surprennent et d'autres ok...

Alix : *Tu refais une petite salade ?*

Laurent : J'en remets dans un plat à part, si y'en a qu'en veulent...

Alix : *Tu veux pas que les gens manquent !*

Laurent : Non ! Une chose qu'on n'a jamais refusé à Emmaüs, c'est la nourriture, à qui que ce soit, quelle que soit l'heure... je dirais pas du jour ou de la nuit... il m'arrive des fois le soir à 10h d'être obligé de ressortir de ma chambre parce que y'a un gars qui vient d'arriver et qu'a pas mangé, alors je lui prépare une petite bricole !

Alix : *T'as changé depuis le premier jour où t'es arrivé ici ?*

Laurent : Je pense... j'espère que c'est dans le bon sens. Quand on arrive dans une communauté, même si c'est d'une autre communauté, on sait jamais l'ambiance qu'on va trouver... Petit à petit on se fait son nid, comme on dit. Au départ, on regarde un peu les gens comme ça... on te regarde, tiens un nouveau, d'où il vient, qu'est-ce qu'il fait, j'espère qu'ils vont pas le mettre à ma place - on tient quand même à son poste - Y'a des piques comme ça entre celui qui bosse à l'abri et celui qui est toute la journée sous la flotte...

Alix : *Si demain on vient te chercher, qu'on te propose un CDI en restauration ou ailleurs, tu y vas ?*

Laurent : Non ! Je préfère rester ici, tranquille, dans ma famille. Pour moi, c'est une famille. C'est pour beaucoup, qui sont arrivés comme ça au départ, qui se sont rendus compte que c'est une famille avec ses hauts et ses bas, comme une famille... avec ses coups de gueule, ses réconciliations, avec la joie, avec la peine, la vie quoi...

Alix : *Un accueil chaleureux... une bonne humeur à toute épreuve, la communauté Emmaüs des Essarts a tenu toutes ses promesses ! Un énorme merci à tous les compagnons, les bénévoles et les salariés.*

Miguel est salarié :

Alix : Miguel, le magasin il est par là ?

Miguel : *Oui il est par là...*

Alix : C'est beau comme tu parles, ça chante, on entend le soleil dans ta voix.

Miguel : *Je viens d'un pays du soleil, d'Espagne...*

Ici en communauté, on reçoit pratiquement tout ce qu'on peut imaginer, en bon état, en mauvais état...

Malgré la complexité des choses, c'est mon premier travail qui a un vrai sens et où j'ai de toutes petites difficultés mais qui sont compensées par des mots, des gestes qui me sont donnés... Mon premier travail où je suis heureux à 100%.

Alix : Ca fait tellement plaisir d'entendre ça ! Merci Miguel.